

DISCOURS DE CLOTURE DE/CLOSING SPEECH OF

M. Louis PAREZ

Président du Comité d'Organisation du Symposium International

Nous arrivons au terme de notre Symposium, mais je ne voudrais pas que nous nous séparions sans mettre à l'honneur ceux qui ont été à la peine.

D'abord celles et ceux qui nous ont permis de *nous comprendre* :

Remercions nos interprètes qui se sont fort bien tirés d'affaire malgré les pièges de notre vocabulaire spécialisé, malgré certains débits trop rapides ou assourdis, et parfois malgré de légers dépassements d'horaire.

Pour qu'ils nous entendent les applaudir, dans leurs casques, allumons quelques micros !

Remercions aussi tous ceux qui nous ont permis de *communiquer*, c'est-à-dire de recevoir les comptes rendus : un groupe d'ingénieurs anonymes a commencé par relire toutes les propositions de publications, vérifier et corriger la traduction du titre et du résumé, classer dans le bon thème, etc. Ils étaient entraînés par nos amis Pilot, Struillou et Weber de la commission des publications.

Il y a ceux et celles qui ont permis à certains d'entre nous de se *promener*. Melle Kouri pour le programme des personnes accompagnantes et Messieurs Doucerain, Evrard et Fourmaintraux pour la commission des tours post-symposium.

La commission des programmes qui nous a permis de vivre agréablement ces trois jours où l'on retrouve MM. Fourmaintraux, Florentin et Rat.

Remercions-les tous ensemble.

Il y a celui qui a organisé l'exposition technique internationale et qui a particulièrement dû résoudre quelques problèmes de "poids" ; M. Millies-Lacroix.

Il y a celui qui, jusqu'ici s'était contenté de recevoir l'argent de vos inscriptions, mais qui va travailler encore longtemps après nous pour payer toutes nos dépenses et essayer de boucler nos comptes.

Pour que notre trésorier, M. Masure, ne soit pas tenté de partir avec la caisse, retenons-le avec des applaudissements nourris.

N'oublions surtout pas dans nos remerciements celles et ceux qui ont d'abord *rempli notre musette* avec un mélange de nourritures célestes (les deux tomes des comptes rendus) et terrestres (les bons de café, de cocktail, de repas). On n'imagine pas le temps qu'il faut pour remplir 600 musettes et ensuite les distribuer à des gens pressés qui se précipitent tous en même temps sur le comptoir.

Et s'il n'y avait que les musettes !, il y avait aussi, pêle-mêle, des problèmes d'argent, de chambre d'hôtel, de message par ci, de téléphone par là, tout cela avec le sourire.

Alors un grand bravo, voulez-vous, pour nos secrétaires, nos étudiants et nos hôtes qui ont joué le rôle des abeilles dans la ruche et tout le personnel technique, en particulier les projectionnistes (nous n'avons pas eu tellement d'images à l'envers n'est-ce pas ? une ou deux je crois mais en caractères japonais, c'était donc excusable).

Je pense que ceux qui ont le plus "labouré" ce symposium sont les six rapporteurs généraux qui ont eu à digérer au total 175 contributions écrites pour nous en présenter les éléments les plus nouveaux et les plus remarquables. On doit leur adjoindre, dans notre reconnaissance, les Présidents, Vice-présidents et membres du bureau de chaque session.

N'oublions pas de remercier tous ceux qui, souvent anonymes, dans la pénombre de cette grande salle, ont posé des questions pertinentes ou apporté des compléments.

Enfin montrons notre reconnaissance à nos deux éminents professeurs qui nous ont transmis les résultats de leurs études par des conférences, j'ai nommé le Professeur Bolton Seed et le Professeur Jean Goguel.

Merci à tous les participants actifs de notre symposium.

Je voudrais remercier particulièrement maintenant, tous ceux qui ont été nos guides spirituels et qui ont accepté de faire partie du groupe de patronage scientifique, je les avais nommés lors de mon allocution d'ouverture ; avec eux remercions les anciens présidents de nos comités nationaux : Pierre Habib, Jean Goguel, Edouard Tincelin.

Enfin marquons notre gratitude à nos deux Présidents internationaux, qui n'ont pas hésité à prendre, sur leur programme très chargé, non seulement le temps nécessaire pour participer à nos travaux, mais aussi un temps supplémentaire très précieux pour rédiger de très remarquables allocutions dans une langue qui n'était ni pour l'un ni pour l'autre la langue maternelle :

Hetzlichen Dank zum président Langer, merci au président De Mello.

Et puis... et puis... il en reste un.

Vous l'avez vu souvent, un peu partout, derrière le comptoir, dans la salle, traitant les petits et les grands problèmes, annonçant avec clarté et précision, à ce micro, les détails pratiques.

Mais vous n'avez vu qu'une bien faible part de son activité. C'est un peu comme la partie émergée de l'iceberg !

Il y a des mois qu'il travaille, débrouille les problèmes, négocie, trouve des solutions, choisit un sac, discute âprement les prix, retient des chambres d'hôtel, que sais-je !

Remercions donc notre Secrétaire Général, André Peter.

Si je dois remercier le ciel, au sens figuré, pour avoir permis que ces trois jours de symposium se déroulent sans grosse difficultés, il n'en va pas de même pour le ciel, au sens propre, qui a déversé des trombes d'eau plusieurs fois par jour. Je suis certain que vous n'oublierez pas de si tôt la réception bien mouillée que vous a faite le ciel de Paris et je vous prie d'excuser le Comité pour cette erreur d'organisation. J'espère que malgré cela vous garderez l'envie de revenir dans notre beau pays.

Puisqu'il nous faut maintenant nous séparer après ces trop courts moments de réelle amitié, je voudrais vous dire, avec beaucoup de sincérité, combien nous avons l'espoir de vous revoir.